DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Pèlerinage

QUEBEC 31—Les paroissiens de Lévis ont fait vendredi dernier leur pèlerinage annuel à la Bonne Sainte-Anne, sous la direction de M. l'Abbé Antoine Gauvreau, curé.

Les neuf cents pèlerins qui y ont pris part sont revenus enchantés de leur pèlerinage.

M. l'abbé Laliberté a officié à la grande messe.

A l'heure les pèlerins se sont de nouveau réunis au sanctuaire de Sainte-Anne pour y vénérer les saintes reliques, entendre le sermon et assister à la bénédiction du Saint Sacrement.

Le sermon a été prononcé par le R. P. Fievez.

La piété et la confiance des pèlerins de Lévis ont été récompensées par un miracle que la Bonne Sainte Anne a opéré sur la personne d'un citoyen de cette ville, nommé Cyprien Lamontagne.

M. Lamontagne, qui est âgé de 46 ans, était privé de l'usage d'une de ses jambes depuis le mois de janvier dernier.

Il était employé à la gare du Grand Tronc, et cette infirmité l'avait obligé d'abandonner son travail.

Le pauvre homme se traînait péniblement avec l'aide d'une béquille et d'une canne. Il y a quelques semaines, il fit un pèlerinage à la Bonne Sainte Anne et bénéficia du bonheur d'éprouver assez de mieux dans sa jambe pour laisser sa béquille.

Vendredi, M. Lamontagne retournait à Sainte Anne avec les pèlerins de Lévis. Cette fois la Grande Sainte acheva la guérison qu'elle avait commencée et M. Lamontagne est revenu du sanctuaire de la Grande Thaumaturge en marchant avec facilité.

C'est à la suite de la vénération des saintes reliques et aussi après avoir haché sa jambe avec l'eau de la source que M. Lamontagne se sentit guéri.

Nouvelles du Manitoba

WINNIPEG, 31—M. Dewdney dit qu'il n'a pas encore décidé dans quel comté, ni à quelle date il posera sa candidature.

Le *Sun* dit qu'il peut se faire que la nomination de M. Dewdney ne rencontre pas l'approbation générale, mais que personne au Nord-Ouest n'y trouvera à redire.

—On n'a pas encore reçu de nouvelles de MM. Greenway et Martin au sujet des négociations avec le "Northern Pacific," et ce soir, le *Sun* annonce que les deux délégues "sont perdus ou égarés."

—Le fils de M. Clémens, shérif à Brandon, s'est blessé au bras, dans une partie de chasse.

—M. J. A. McDonnell, ex-M. P. P., a été nommé ingénieur du gouvernement provincial.

—On dit que M. E. P. Leacock va se présenter comme conservateur indépendant dans la circonscription électorale de Provencher.

—M. A. E. McPhillips a été nommé aide de camp du lieutenant gouverneur Schultz.

—Plusieurs marchands de grain de Toronto sont arrivés ici pour acheter du blé.

—M. Joseph Cauchon, fils de l'ex-lieutenant gouverneur Cauchon, a été nommé gardien du bureau de poste de cette ville.

—Vendredi prochain, M. Goldwin Smith donnera une conférence sur les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis.

—Une consignation de thé du Japon pour MM. Galt et Freres, est arrivée ici, par le chemin du Pacifique, un mois après avoir été expédiée du Japon.

WINNIPEG, 31—MM. Greenway et Martin sont arrivés inopinément ce soir. Ils sont venus par le chemin de la vallée de la rivière Rouge jusqu'à Morrisset, de là, par le "Southwestern" à Winnipeg.

Tout ce que M. Greenway a consenti à dire au sujet de sa mission c'est que les négociations avec le "Northern Pacific" avaient réussi et qu'on en connaîtrait les détails sous peu.

Mort subite

SHERBROOKE, 31—Léon Benoit est tombé mort dans son champ, hier, pendant qu'il fauchait du foin.

Enquête

—L'examen préliminaire dans la cause des trois jeunes gens accusés du meurtre de Lillie Powell à Danville, est commencé d'hier. Aucun fait n'a encore été prouvé contre les prisonniers.

Incendie

—La fonderie de la "Jewishes Machine Co." a été réduite en cendres à 7 heures p.m. hier. Le montant des pertes n'est pas encore connu.

Nouvelles de la Colombie Anglaise

NEW-WESTMINSTER 31—L. Smith, instituteur, ci-devant de Woodstock, N. B. a été trouvé mort dans une chaloupe près d'Esquimalt, ce matin. Thos Carlyle et A. Vandernice qui s'étaient embarqués avec lui dans la chaloupe n'ont pas été revus. On les croit noyés.

Le Père Jonckan, missionnaire catholique et administrateur de la succession de l'évêque Segher, est mort soudainement, hier, à Victoria.

ETATS-UNIS

Pas de gaz naturel au Canada

PITTSBURG, 31—Les experts partis d'ici pour aller examiner les sources de gaz naturel découvertes dans la province de Québec, Canada, font un rapport défavorable. Les puits, disent-ils, sont peu profonds et ne pourront jamais donner une pression dépassant 25 livres.

Une guerre indienne en perspective

TUCSON, Ariz., 31—Cent Apaches de la réserve de San Carlos ont gagné les montagnes. Trois éclaireurs sauvages ont été tués. Les explorateurs et les colons sont alarmés. On redoute un soulèvement général. Les troupes sont à la poursuite des sauvages.

Le dernier accident de chemin de fer

NEW-YORK, 31—Un train rapide de la ligne du Chicago, Burlington and Quincy Railroad, parti à une heure et demie du matin de Quincy pour Kansas City, s'est heurté, à la station de Round Grove (Illinois), à un train de marchandises qu'on avait négligé de garer et qui avait été abandonné sur la voie principale.

Le choc a été terrible. Le wagon de la poste et le wagon des bagages ont été mis en pièces. Le mécanicien et le chauffeur ont été tués sur le coup et plusieurs voyageurs ont été grièvement blessés. Toutefois on ne connaît pas encore toute la catastrophe, les administrateurs de la compagnie ayant fait tout leur possible pour en tenir les détails cachés. Ce qu'il y a de certain c'est que la scène a été horrible pendant presque toute la journée à Round Grove.

Un suicide au cabaret

NEW-YORK 31—Un nommé John Hanahan, âgé de vingt-huit ans, s'est tiré deux coups de revolver dans la poitrine, dans le sous-sol d'un cabaret de Canal street où il venait de prendre une consommation. Le blessé, dont l'état est très critique, a été transporté au Gouvernor's Hospital. On suppose que c'est la misère qui l'a poussé à cet acte de désespoir.

La chaleur et les orages dans l'Ouest

NEW-YORK, 31—Les dernières dépêches de Grand Forks, Aberdeen et Sioux Falls (Dakota) disent que la chaleur continue à sévir avec intensité dans toute la région et que les récoltes ont été dévastées par de violents orages. On affirme même que la température s'est élevée hier à Sioux Falls à 100 degrés Fahrenheit à l'ombre, c'est-à-dire à près de 38 degrés centigrades.

D'autre part, un affreux cyclone s'est déchaîné sur les environs de Fairmont (Illinois), détruisant tout sur son parcours, qui n'avait heureusement pas plus de deux cents mètres de large. La maison d'un fermier nommé John Davis a été détruite et tous les arbres du verger ont été déracinés. On ne signale toutefois aucun accident de personnes.

Querelle

NEW-YORK 31—Au cours d'une discussion au sujet des prochaines élections présidentielles, deux jeunes gens, Thomas Hopkins et James Smith, se sont pris de querelle au No 7 Varick street et Smith a grièvement blessé Hopkins d'un coup de couteau dans le dos. Le blessé, dont l'état est critique, a été transporté à l'hôpital de Chambers street et son assaillant a été écroué à la prison des Tombs jusqu'à plus ample informé.

Exécution ajournée

NEW-YORK, 31—Les amis de Charles Gilbin, ce jeune vaurien condamné à mort pour avoir assassiné Mme Gaelz, la boulangère de West Houston street, sont parvenus à réunir assez d'argent pour porter l'affaire devant la cour d'appel. Il en résulte que l'exécution de Gilbin, qui avait été primitivement fixée au 17 août prochain, sera ajournée de plusieurs mois.

Le départ pour le pénitencier

NEW-YORK, 31—Chiara Cignarale, l'Italienne condamnée à mort, mais dont la peine a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité, a été conduite au pénitencier de Blackwell's Island pour le reste de ses jours.

Bien qu'il eût été prouvé qu'elle avait longuement prémédité son crime, de nombreuses personnes s'étaient vivement intéressées au sort de la condamnée, tant à cause du mauvais état de sa santé qu'à cause de certaines circonstances dont le meurtre avait été entouré. A tort ou à raison, on croit encore aujourd'hui que Chiara a tué son mari, moins pour se venger des mauvais traitements qu'il lui avait fait subir, que sur les instances pressantes d'un individu nommé D'Andrea qui, connaissant sa situation, la courtisait depuis quelque temps, et qui, poursuivi ensuite comme complice, a été acquitté faute de preuves suffisantes. Enfin la condamnée avait une fille, âgée aujourd'hui de treize ans, et qui a conservé le plus touchant attachement pour sa mère dans ses terribles épreuves.

Quoiqu'il en soit, pour éviter à la prisonnière les ennuis d'un voyage en tramway, une personne charitable avait envoyé une voiture fermée, dans laquelle Chiara a été conduite de la prison des Tombs à l'embarcadère de la 26e rue Est. D'Andrea a eu l'audace de se présenter dans la matinée à la prison pour voir la condamnée ; mais il a été éconduit. A son arrivée au pénitencier, la condamnée a dû être envoyée aussitôt à l'infirmerie à cause du mauvais état de sa santé. Chiara Cignarale est seulement la seconde détenue condamnée aux travaux forcés à perpétuité qu'il y ait actuellement au pénitencier de Blackwell's Island. L'autre est une femme du nom de Connelly, condamnée depuis plusieurs années déjà comme incendiaire.

Emeutes au Kansas

KANSAS CITY, 31—De graves desordres, des émeutes sanglantes ont eu lieu tous ces jours derniers dans le comté de Stevens (Kansas).

Depuis fort longtemps, les habitants de la région sont divisés en deux camps irréconciliables, par suite de la rivalité de deux villages, Hugoton et Woodsale, qui se disputaient l'honneur et les avantages d'être choisis pour chef-lieu du comté.

Lors des élections qui eurent lieu à cet égard il y a deux ans, le colonel Wood, le fondateur de Woodsdale, et ses principaux partisans furent enlevés par les partisans de Hugoton et emmenés prisonniers dans une espèce de territoire neutre situé au sud-ouest du Kansas et appelé No Ean's Land.

Le but des partisans de Hugoton était de garder le colonel Wood et ses compagnons prisonniers jusqu'après les élections. Mais les habitants de Woodsdale prirent les armes et allèrent délivrer le fondateur de leur ville.

Cependant le résultat des élection fut en faveur de Hugoton, mais les habitants de Woodsdale, ne se sont jamais soumis et de fréquentes bagarres sanglantes ont lieu à tout propos, entre les habitants et partisans des deux villes. Le shérif du comté, John Cross, qui était lui-même un partisan de Woodsdale, a été chargé ces jours-ci d'arrêter Sam Robinson, marschal de la ville de Hugoton, accusé d'avoir frappé à coup de crosse de revolver un des partisans du colonel Wood.

Or, lorsque le shérif a voulu mettre son mandat à exécution, tous les habitants de Hugoton ont pris les armes et l'ont chassé de la ville. Obligés de battre en retraite, le shérif et les quatre agents dont il était accompagné se sont alors embusqués dans les environs de Hugoton, attendant le moment où Robinson s'aventurerait hors de la ville pour l'arrêter. Ils s'étaient établis ainsi l'autre soir, pour y passer la nuit, dans une maison de Wid House Lake, mais ils ont été surpris pendant leur sommeil par des amis de Robinson.

On prétend que ceux-ci ont alors enlevé leurs armes au shérif et à ses quatre agents ; qu'ils les ont conduits ensuite dans un pré et qu'ils les ont fusillés sans autre forme de procès.

Aussitôt qu'il a été informé de ces faits, le gouverneur de l'Etat, M. Martin, a envoyé l'attorney général, M. Bradford, et le général Myers sur les lieux, pour y faire une enquête, et la milice sera appelée sous les armes s'il le faut pour rétablir l'ordre et assurer le châtiment des coupables.

Le jeu des guerriers indiens

NEW-YORK 31—Un drame sanglant a eu lieu à Thompsonville (Kentucky). Plusieurs enfants, âgés de dix à quatorze ans, s'étant divisés en deux camps jouaient "aux guerriers indiens." L'un des partis était commandé par un gamin de quatorze ans nommé Virgil Hamilton. La lutte était paraît-il, des plus vives, et Hamilton voyant que son parti allait être mis en déroute par le parti adverse a couru chez Juliet s'est emparé du fusil de son père. Retournant ensuite sur le champ de bataille, Hamilton a fait feu sur les enfants du parti opposé au sien. Willie Haines, un enfant de quatorze ans, est tombé mort, le corps littéralement criblé de chevrotines, et son frère cadet, Lee, a été mortellement blessé. Le jeu a cessé aussitôt ; mais le jeune meurtrier, ayant déclaré qu'il ne croyait pas le fusil chargé et que son intention avait été seulement d'épouvanter ses camarades du parti opposé, n'a même pas été inquiété.

Un vol de $10,000

NEW-YORK, 31—Un vol des plus audacieux a été commis en plein jour dans une rue des plus fréquentes d'Albany, en face de la Mechanics and Farmers Bank.

M. P. Dederick, un négociant très connu à Albany, s'était rendu en voiture à la banque pour en retirer dix obligations de $1,000 chacune. En sortant de la banque, M. Dederick a placé le paquet renfermant les dix obligations sur le siège de la voiture et il était déjà lui-même sur le marchepied, lorsqu'un inconnu s'est approché de lui et lui a dit que la bride de son cheval était détachée. Or, tandis que M. Dederick se penchait pour voir ce qu'il y avait de dérangé à la bride, un autre inconnu s'emparait prestement du précieux paquet et s'enfuyait à toutes jambes avec son complice. M. Dederick a eu beau crier aussitôt au voleur, les deux filous se sont bientôt perdus dans la foule.

Cependant plusieurs détectives ont été mis à la poursuite de ces audacieux voleurs et l'un d'eux a été retrouvé et arrêté dans la soirée à Troy.

EUROP

La grève à Paris

PARIS 31—Hier des bandes de grévistes ont essayé d'empêcher les journaliers de travailler dans les cours gardées par la police et les troupes. Divers endroits de la banlieue sont occupés par des détachements militaires. A une assemblée de 4,000 journaliers, on décida d'envoyer au premier ministre Floquet une protestation contre l'appel des troupes sous les armes. On déclare aussi que la police est responsable des conflits qui ont eu lieu.

PARIS 31—La grève des journaliers commence à devenir grave. Le nombre des grévistes dépasse aujourd'hui 10,000. S'ils prennent tous part à une manifestation, ce qu'ils n'ont pas encore essayé de faire, ils peuvent donner naissance à une émeute formidable et dont les conséquences pourraient être sérieuses. Ils continuent à s'opposer au travail des journaliers qui ne se sont pas mis en grève. Jusqu'à ce jour ils ont réussi à faire quitter l'ouvrage et à se joindre à eux.

Appel rejeté

LONDRES 31—Le Conseil Privé a rejeté aujourd'hui l'appel dans l'affaire Forsyth vs Bury au sujet de la vente de l'île d'Anticosti. L'avocat de Forsyth prétendait que l'appel soulevait la question de la validité de l'Acte fédéral constituant la compagnie d'Anticosti. Le Conseil décida que cette question eût dû être soulevée devant les tribunaux canadiens quand le décret accordant les terres en question fut accordé. Il s'agit d'un sixième de l'île.

Le Conseil ne peut pas rouvrir la question et l'appel est rejeté avec frais.

Les querelles du roi et de la reine de Serbie

LONDRES 31—Au cours d'une entrevue avec le correspondant de la *Correspondance* de Buda-Pesth le roi de Serbie a dit qu'aux termes de l'arrangement qu'il avait fait l'année dernière avec sa femme, leur fils devait être élevé à l'étranger sous la direction de sa mère. Lorsque la reine manifesta soudain l'intention de venir en Serbie le roi lui fit comprendre que ce voyage serait inopportun. La reine se rendit aux raisons de son mari mais elle demanda plus tard l'autorisation de passer les vacances en Serbie. Le roi crut alors que sa femme était poussée par le parti antidynastique en Serbie et c'est ce qui justifie, dit-il, l'obligation qu'il imposa à la reine de ne venir en Serbie qu'avec son assentiment.

Le roi Milan prétend qu'il a toujours eté excessivement discret mais que la reine Nathalie a agi tout autrement et qu'elle a fait connaître au monde entier les détails de leurs querelles. Elle s'est laissée influencer, dit-il, par les ennemis du gouvernement serbe et ce qui est plus grave, elle s'est efforcée d'inculquer ces principes d'hostilité à l'égard du roi de Serbie dans l'esprit du jeune prince héritier. "Je ne pouvais, a-t-il ajouté, tolérer cet état de choses."

L'empereur Guillaume à Rome

BERLIN, 31—L'empereur Guillaume ira faire visite au Pape immédiatement après son arrivée à Rome et avant d'aller au Quirinal. L'empereur a arrêté ce programme afin de ne pas blesser le Pape.

LONDRES, 31—Une dépêche spéciale de Rome au *Chronicle* mande que l'empereur Guillaume, pendant son séjour à Rome, restera au Quirinal et donnera des réceptions à l'ambassade allemande. Le prince de Bismarck a envoyé une longue dépêche au Vatican dans laquelle il explique pourquoi l'entrevue de l'empereur et du roi Humbert a été fixée à Rome.

Le général Boulanger

LONDRES, 31—M. Hervé, l'académicien et le rédacteur en chef du journal parisien le *Soleil*, a dit ici, au cours d'une entrevue, que le général Boulanger serait probablement battu aux élections législatives qui doivent avoir lieu dans le département du Nord par suite de la démission du général et qu'alors sa vie politique serait complètement terminée. M. Hervé ajoute que la France conservait son attitude d'expectative et qu'il n'existait actuellement dans le pays aucun personnage politique possédant la confiance absolue du peuple et attirant son attention.

La France et l'arbitrage

LONDRES, 31—M. Wm Randal Cremer, M. P., qui arrive de Paris, dit que le compte-rendu qu'on a publié du discours de M. Goblet sur l'arbitrage n'est pas exact. M. Goblet a dit que la position particulière dans laquelle la France se trouve placée dans le moment fait qu'il est difficile pour elle de prendre l'initiative sur cette question. Une réunion de députés français et anglais a été organisée pour le 21 octobre à Paris, afin de stimuler l'opinion publique en faveur de l'arbitrage entre la France, l'Angleterre et les Etats-Unis.

L'empereur Guillaume à Copenhague

COPENHAGUE, 31—Les escadres allemande et danoise se sont rencontrées à neuf heures du matin au large de Dragor. Le roi Christian et le prince héritier Frédéric se sont rendus à bord du "Hohenzollern" pour souhaiter la bienvenue à l'empereur Guillaume. Les marins de l'escadre allemande ont acclamé l'escadre danoise. Le yacht danois a conduit les souverains à terre, où ils ont été reçus par la reine Louise. Une garde d'honneur était rangée sur le quai. Après les compliments du sage, le roi Christian a présenté à l'empereur tous les ministres, les membres du corps diplomatique et le président de l'exposition. L'empereur a été conduit ensuite au château Amalienborg sur lequel flottait le pavillon allemand et où le déjeuner a été servi. Dans l'après-midi, Guillaume II a visité l'exposition. La route était encombrée de monde. Un grand banquet a eu lieu le soir au palais, à sept heures et demie. L'empereur Guillaume est parti de Copenhague aujourd'hui. Il se rend directement à Berlin. Il n'ira voir le prince de Bismarck qu'au commencement de la semaine prochaine. Le roi Christian a remis au comte Herbert de Bismarck la grand'croix de l'ordre de Dannebrog.

Pendant le banquet du soir, le roi Christian a remercié l'empereur de l'honneur qu'il lui avait fait de venir à Copenhague, puis il a ajouté : "Je bois à la santé de l'empereur, de l'impératrice et de toute la famille impériale."

L'empereur a répondu qu'il serait heureux de venir encore à Copenhague dans des circonstances aussi favorables. Il a porté ensuite un toast au roi et à la reine et à toute la maison royale de Danemark.

Après le banquet, le roi et les princes ont accompagné jusqu'au quai d'embarquement l'empereur Guillaume qui a été conduit ensuite à bord du "Hohenzollern." Tous les navires se trouvant dans le port étaient illuminés.

Nouveaux bruits de guerre

PARIS, 31—Des nouvelles alarmantes venues de Berlin prétendent que signor Crispi, le premier ministre italien, aurait déclaré que toute initiative de la part de la France pour changer le *statuquo* dans la Méditerranée provoquerait un conflit entre l'Angleterre et les puissances alliées. L'Angleterre s'était engagée à maintenir le *statu quo*. On ne sait pas ce qu'il peut y avoir de vrai dans ces rumeurs, mais ce qui les explique ce sont sans doute les déclarations des journaux anglais et allemands que la France se propose d'annexer Trépoli. Afin de mettre un terme à ces rumeurs fausses et inquiétantes, la presse officieuse de cette ville a été autorisée à nier que la France ait aucun tel projet en vue.

COPENHAGUE, 31—Le *Dagblad* dit qu'il ne faut pas que l'empereur Guillaume croie que les Danois ont renoncé à l'espoir de reprendre le Schleswig-Holstein.

Nouvelles de Zanzibar

LONDRES, 31—Des nouvelles de Zanzibar annoncent que le consul italien, qui avait amené son pavillon à la suite d'un différend avec le sultan, est revenu à son poste il y a dix jours, mais qu'il n'a pas encore hissé le pavillon du consulat. Une escadre allemande est arrivée à Zanzibar. Elle restera longtemps dans le port.

A la recherche de Stanley

LONDRES, 31—M. Jamieson, le naturaliste, écrit de Kasongo, sur la rivière du Congo, qu'il fait des préparatifs avec le major Bertellot et Tippoo Tib pour aller à la recherche de Stanley, avec neuf cents hommes.

Nouveau fusil

LA HAYE 31—Le *Dagblad* dit que les essais du fusil Vitali ont été satisfaisants et que cette arme sera probablement adoptée par l'armée hollandaise.

Le roi de Portugal en voyage

LISBONNE 31—Le roi et la reine de Portugal sont partis de Lisbonne pour un voyage à l'étranger.

L'Angleterre et l'Allemagne

BERLIN 31—La *Gazette de Voss*, dans ses commentaires sur la situation européenne, nie que l'Angleterre puisse être considérée de nos jours comme une puissance maritime ou militaire et déclare qu'elle n'est plus digne d'être comptée dans les arrangements qui concernent les affaires d'Europe. La tendance de l'Angleterre à s'éloigner de toute alliance ferme avec les autres nations doit disparaître si celle-ci veut bénéficier des avantages de la triple alliance. La politique de l'empereur Guillaume à l'égard de l'Angleterre n'est gouvernée, quoiqu'on prétende le contraire, que par sa sollicitude pour les intérêts de l'Allemagne et son désir du maintien de la paix.

La France et l'Italie

PARIS 31—Les dernières propositions de M. Crispi pour la conclusion d'un traité de commerce entre la France et l'Italie ne conviennent pas à M. Legrand, ministre du commerce. Les négociations continuent cependant.

COURRIER DE MONTREAL

—Les chenilles noires font des ravages sur la rue McKay.

—Buchmore, le cheval coureur de Montreal, vient de gagner le steeplechase à Saratoga.

—Le sous-chef Kehoe a en sa possession une montre d'argent trouvée sur la rue. Avis au propriétaire.

—M. C. S. Rodier a intenté une action contre la corporation, dont il réclame $700, à propos d'expropriation.

—Madame Marie O. Lamarre, de Longueuil, a pris une action en séparation de biens d'avec son mari, Antoine Achin.

—Madame Mary Ann Robinson a pris une saisie en expulsion contre Moise et Damase Cousineau, cultivateurs de la Côte de Liesse.

—Un journalier nommé Perron, âgé de 60 ans, domicilié rue Préfontaine, quartier d'Hochelaga, est mort subitement dans son lit, à trois heures, hier. Le coroner a été averti.

—Boylan, accusé d'incendie criminel, devra subir une enquête devant les commissaires d'incendie. Jusqu'à present, la preuve de circonstance paraît être très forte contre lui.

—On a continué hier l'enquête dans la cause en libelle de M. A. Demers, avocat, contre M. Coderre, épicier. Ce dernier est accusé d'avoir envoyé au plaignant une carte remplie d'insultes et de calomnies.

—Cent vingt-sept personnes ont été inhumées, la semaine dernière, dans le cimetière de la Côte des Neiges. On compte sur ces décès, 6 cas de diphtérie, 20 cas de choléra des enfants et un cas de choléra du pays.

—Mme Geo Sperance, qui avait été frappée d'un coup de poignard par un Italien et qui avait été conduite à l'hôpital Notre-Dame, est beaucoup mieux aujourd'hui. Elle est retournée à sa résidence, No 179 rue Iberville.

—M. Radford, inspecteur sanitaire, s'est rendu de nouveau aux abattoirs de l'Est, afin de voir si l'on s'y est conforme aux ordres du bureau de santé. Il rapporte que tout est en bon état maintenant aux abattoirs de l'Est, ainsi qu'aux abattoirs de l'Ouest.

—Les détectives de Montreal sont encore à la recherche d'un voleur americain, un commis du nom de Geo. F. Howell, de Paichogue, qui a pris la fuite il y a cinq jours, en emportant $3,000 de l'argent de son patron. On croit qu'il s'est rendu à Montréal.

—Les promoteurs du chemin de fer circulaire sur l'île Sainte-Hélène ont transmis au gouvernement fédéral une requête semblable, demandant la permission pour l'installation de la voie sur l'île. On est déjà à préparer les plans de niveau et autres travaux préliminaires.

—Un nommé John C. Butters a été conduit à l'Hôpital Général par les constables Gray et Prevost la nuit dernière. Il souffrait des suites d'un poison qu'il avait avalé. Rendu à l'hôpital, le malheureux est devenu très violent, et il a fallu l'attacher sur son lit et lui passer la camisole.

—L'autre nuit, des voleurs ont pénétré violemment dans l'épicerie de M. Maillet, coin des rues Cadieux et Saint Jean-Baptiste, et ils ont emporté des boissons pour une somme d'environ $100 : Cognac, jamaique, vin, etc. La police a été prévenue et la cause confiée au sergent Gauthier.

—Une femme nommée Guernon s'est blessée dans une chute qu'elle fit sur le trottoir de la rue Cadieux non loin de la rue Rachel. Cette femme a l'intention de réclamer des dommages à la corporation. Les trottoirs de la rue Cadieux, vers cet endroit, sont en effet, dans un état affreux.

—On commence à parler du prochain carnaval d'hiver, qui aura lieu sans doute l'hiver prochain. M. Swett, de l'hôtel Windsor, a déclaré que cet hôtel était prêt à s'inscrire en tête d'une liste de souscription, si les chemins de fer, les autres hôtels, la corporation, etc., voulaient en faire autant.

—Bergen, le faussaire de Baltimore, est très indécis. Il a de fortes envies de retourner immédiatement aux Etats-Unis, sans passer par les procédés d'extradition. Il attend avec impatience une lettre de sa femme, non pas tant pour écouter ses conseils que pour lui demander de l'argent.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & Cie, courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre Dame, Montréal.

MONTREAL, 31 Juillet 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende Payé semi-annuel	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
Banque de Montréal	$200	5	215	214½
Banque Ontario	100	3½	120	119
Banque du Peuple	50	3		
Banque Molson	50	4	.....	165
Banque de Toronto	100	6	210½	209½
Banq. Jacques Cartier	25	3½	85½	80
Banque de la Marchande	100	3½	137	135
Banque de l'Etat du Québec	100	3½	.....	.....
Banque Nationale	100	3	.....	88½
Banq. des Tow. de l'Est	50	3½	.....	91
Banque Union	50	3	.....	.....
Canadian Bank of Com	50	3½	116½	116
Imperial Bank	100	4	.....	.....
Dominion Bank	50	6	.....	.....
Banque d'Hamilton	100	4	.....	.....
Banque Standard	50	3½	.....	.....
Banque Hochelaga	100	3	100	.....
Banque Ville-Marie	100	3½	.....	.....
DIVERS				
Intercolonial Coal Co	100	.....	50	40
Montreal Tel. Co	40	2.3m.	90½	89½
Rich. & Ont. Nav. Co	100	.....	33½	33½
Montreal Street R'y Co	50	6	205	200
Montreal Gas Co	40	6	211½	211
Canada Cotton Co	100	.....	.....	35
Montreal Cotton Co	100	.....	85	.....
Dundas Cotton Co	100	.....	.....	.....
Hochelaga Cotton Co	100	2½m.	125	115
Richmond Cotton Co	100	1½	80	.....
Merchants Manuf'g Co	100	.....	.....	.....
Royal Can. Ins	25	3	.....	.....
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3	120	112
Canada Shipping Co	100	.....	.....	.....
Canada Paper Co	100	5	.....	115
Guarantee Co	100	.....	.....	.....
Can. N. W. Land Co	25	.....	60	50
Bell Telephone Co	$100	1½m	.....	.....
Accident Ins. Co	100	.....	.....	.....
Canadian Pacific R'y	100	1½	58	57¼
Montreal 4 p. c. Stock				
Montreal 6 p. c. Stock				
Canada Cotton bonds			100	.....
Montreal Cotton bonds			106½	.....
Dundas Cotton bonds				
Champ. & St. L. bonds				
Canada Central bonds				112
Can. Pac. land bonds				109½
Iller. Coal bonds			100	.....
Scrips 5 p.c. bonds				
" 6 p. c. bonds				
" 5 p. c. bonds				

AVANT-MIDI

25 parts. Banque de Montréal	à	215
50 " Banque du Commerce	à	116½
125 parts. Telégraphe	à	91
25 " "	à	90¾
25 " Cie Nav. Richelieu et Ontario	à	54
75 " do	à	54½

APRES-MIDI

10 parts. Banque de Commerce	à	116½
75 " Montreal Gas Co	à	211½
25 " North West Land Co	à	50
100 " do	à	59½

MARCHE DE GROS

Montréal, 31 Juillet 1888.

GRAINS

Blé roux d'hiver du Canada	95	à 97½
Blé blanc d'hiver do	95	à 97½
Du Printemps do	93	à 94
No 1 Manitoba	98	à 99
No 2 do	95	à 96
Nat Nord-Ouest	94	à 95
Pois, 66 lbs, en magasin	85	à 87
Avoine, 34 lbs	46	à 47
Seigle	50	à 60
Orge	55	à 60
Blé-d'inde, droits payés	72	à 75

FARINES

Patente d'hiver	$4 25	à $5 00
Patente du printemps	4 25	à 4 85
Extra supérieure de choix	4 00	à 4 20
Extra	4 00	à 4 20
Supérfine	3 50	à 4 00
Forte de boulanger	4 50	à 4 70
EN SACS D'ONTARIO		
Extra	2 00	à 2 05
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	0 00	à 4 50
Farine d'avoine, en barils	0 00	à 5 45
Farine d'avoine granulée, en barils	0 00	à 5 70
Farine grenelée	0 00	à 0 00

Quantité de produits reçus hier

	G. T.	P. C.	Canal
Blé, minots		11,030	
Blé d'Inde, minots			17,882
Avoine, minots	1,450		
Orge, minots		1,603	
Farine, barils	125	1,662	
Potasse, pots, barils		15	20
Oeufs	18	46	
Beurre, tinettes	12	192	
Fromage, boites	80	1,100	
Saindoux, seaux		110	
Jambon et lard fumé, pièces		31	
Cuir, rouleaux	158		
Whiskey, esprit de vin			
fûts	18	33	6
Tabac, paquets			

PROVISIONS LOCALES

Lard pour aliments, de l'ouest, la lb	$0 00	à 0 17
Lard de l'ouest, le baril	18 50	à 19 00
Lard léger pour aliments, le baril	0 00	à 17 00
Bœuf pour aliments, le baril	0 00	à 0 00
Bœuf indien pour aliments	0 00	à 0 00
Jambon, la lb	0 12½	à 0
Jambon sous cauves, la lb	0 17½	à 0
Jambon vert, la lb	0 00	à 0
Flanc vert, la lb	0 00	à 0 0
Saindoux de l'ouest, en seaux, la lb	0 00	à 0 00
Saindoux canadien, en seaux	0 00	à 0 10
Lard fumé, la lb	0 11	à 0 11½
Epaules	0 00	à 0 08
Suif raffiné, la lb	0 05½	à 0 06
ALCALI		
Perlasse par 100 lbs	$2 00	à $2 10
Potasse, 1re qualité	3 85	à 3 90
Potasse, 2e qualité	3 00	à 0 00
BEURRE		c. c.
Crémerie		18 à 20
Townships		18 à 19
Morrisburgh		18 à 18
De l'Ouest		16 à 17
FROMAGE		
Meilleur, coloré	0	à 9½
blanc	9	à 9¾
Bon	8½	à 9
Moyen	8½	à 8¾

MARCHE DE DETAIL

Farines et Grains

Farine de blé, par 100 lbs	$2 00	à 2 25
Farine de Sarasin, par 100 lbs	2 00	à 2 00
Farine de blé-d'inde, par 100 lbs	1 90	à 1 90
Farine de blé-d'inde, par 112 lbs	2 00	à 1 90
Moulée, par 100 lbs	0 85	à 0 90
Son, par 100 lbs	0 65	à 0 70
Avoine, par sac	1 00	à 1 10
Pois, par minot	1 00	à 1 10
Blé d'Inde, par minot	1 15	à 1 25
Seves, par minot	1 40	à 1 60
Sarasin, par sac	0 85	à 1 05
Graine de lin, par minot	0 00	à 1 20
Légumes		
Patates, le sac	$0 00	à 0 30
Choux, la douz	0 10	à 0 30
Haricots, le minot	0 75	à 0 80
Oignons, douzaine de tresses	0 00	à 0 50
Céleri, la douzaine	0 30	à 0 40
Laitue, la douzaine	0 20	à 0 00
Persil, par boîtes	0 00	à 0 00
Menthe, par boîtes	0 00	à 0 00
Concombres, doz	0 40	à 0 00
Tomates, la douzaine	0 00	à 0 00
Betteraves, doz	0 00	à 0 25
Radis, la doz	0 00	à 0 25
Chouflour, la pièce	0 20	à 0 25
Asperges, la boîte	0 00	à 0 25
Pois vert, la de boisseau	0 00	à 0 25
Navets nouveaux, doz. de bottes	0 00	à 0 00
Carottes nouvelles, doz. de bottes	0 00	à 0 00
Fruits		
Pommes nouvelles, le baril	$3 00	à 3 50
Bananes la douzaine	0 25	à 0 30
Oranges de Valence, la doz	0 50	à 0 00
Citrons de Messine, la boîte	4 00	à 5 00
Ananas, la pièce	0 25	à 0 30
Fraises la pinte	0 00	à 0 20
Cerises, le seau